

Extrait d'une lettre de Sa Sainteté Serge,
Patriarche de Moscou,
à la Confrérie Stavropigiale St Photius. (1939)

.....

Le rite occidental qui est admis chez nous doit être considéré comme une première expérience, faite d'une façon plutôt hâtive, et qui par conséquent n'exclut nullement ni de nouvelles expériences ni des rectifications. On m'a écrit par exemple que nos frères occidentaux ne sont pas très fermes quant à la vénération des icônes, et aussi pour n'admettre à la Sainte Communion que des membres de l'Eglise.

Il est probable que dans les textes liturgiques et dans le rite il y a des modifications qui sont nécessaires. En d'autres termes, la rédaction actuelle du Service Divin orthodoxe occidental, textes, rites, et coutumes, ne peut être considérée ni comme définitivement fixée, ni comme l'unique possible.

C'est pourquoi, si un groupe quelconque s'adressait à nous pour nous soumettre une version à lui, plus parfaite, de la Liturgie Occidentale, il n'y aurait aucune raison pour nous empêcher de l'accepter. L'usage parallèle de deux rédactions du Service Divin, et en particulier de la Sainte Messe, n'irait pas contre la tradition de l'Eglise : En effet, dans notre Eglise Orientale, à côté de la Liturgie de Saint Jean Chrysostome, nous nous servons des Liturgies de l'Apôtre Jacques et de Saint Basile le Grand. Il faut seulement que cette nouvelle rédaction ne soit pas de quelque manière improvisée mais qu'elle s'en tienne clairement à une authentique tradition de l'Eglise : tradition gallicane pour la France, une autre pour d'autres peuples, sans exclure la tradition romaine, avec des rectifications.

Il ne faut pas non plus négliger le désir de certains (on m'a écrit à ce sujet) d'avoir à Paris notre liturgie habituelle, orientale ou russe, en langue française. C'est, dit-on, indispensable, non pas tellement pour les français, mais pour les émigrés eux mêmes et surtout pour la jeunesse qui oublie peu à peu la langue russe, et comprends encore bien moins le slavon.

Tout cela nous amène à cette pensée, que d'ailleurs vous aussi avez exprimée, qu'il serait désirable d'avoir à Paris une église distincte de l'église orthodoxe occidentale actuellement existante. Cette église devrait être appelée "église de mission", ou "de confrérie", ou encore autrement, mais ce qui importe c'est que, dans une telle église, nous pourrions, sans gêner nos frères orthodoxes occidentaux et sans les charger de nouvelles tâches, introduire, lorsque nous le jugerons nécessaire, la liturgie occidentale dans sa nouvelle rédaction et la liturgie orientale en français. Mais dans quelle mesure peut on réaliser l'idée d'une telle église ?

A cette occasion je désire vous rappeler ceci : N'essayons en rien d'influencer qui que ce soit pour faire accepter notre

rite occidental, dans quelque rédaction que ce soit, afin de
laisser le choix aux convertis eux mêmes.

.....